



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Espace Caraïbes | 2016

---

### Le Diamant – Le Diamant Dizac N 552-554

Opération préventive de diagnostic (2016)

Christine Etrich

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30603>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Christine Etrich, « Le Diamant – Le Diamant Dizac N 552-554 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30603>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Diamant – Le Diamant Dizac

## N 552-554

Opération préventive de diagnostic (2016)

Christine Etrich

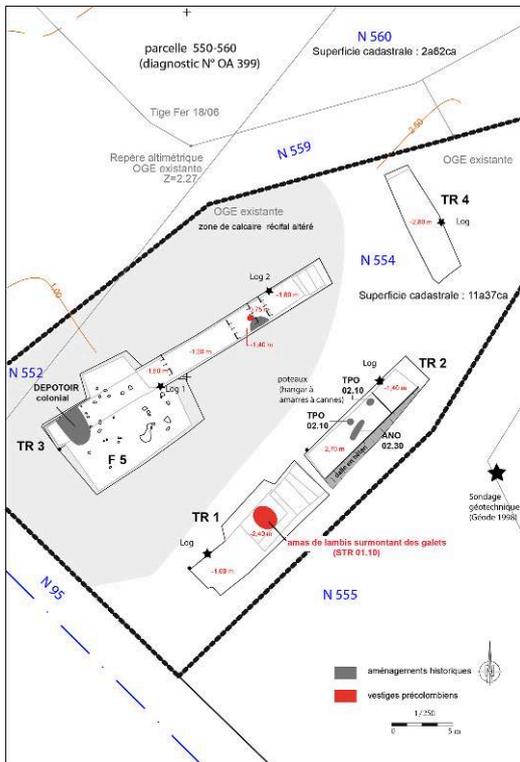
---

### NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

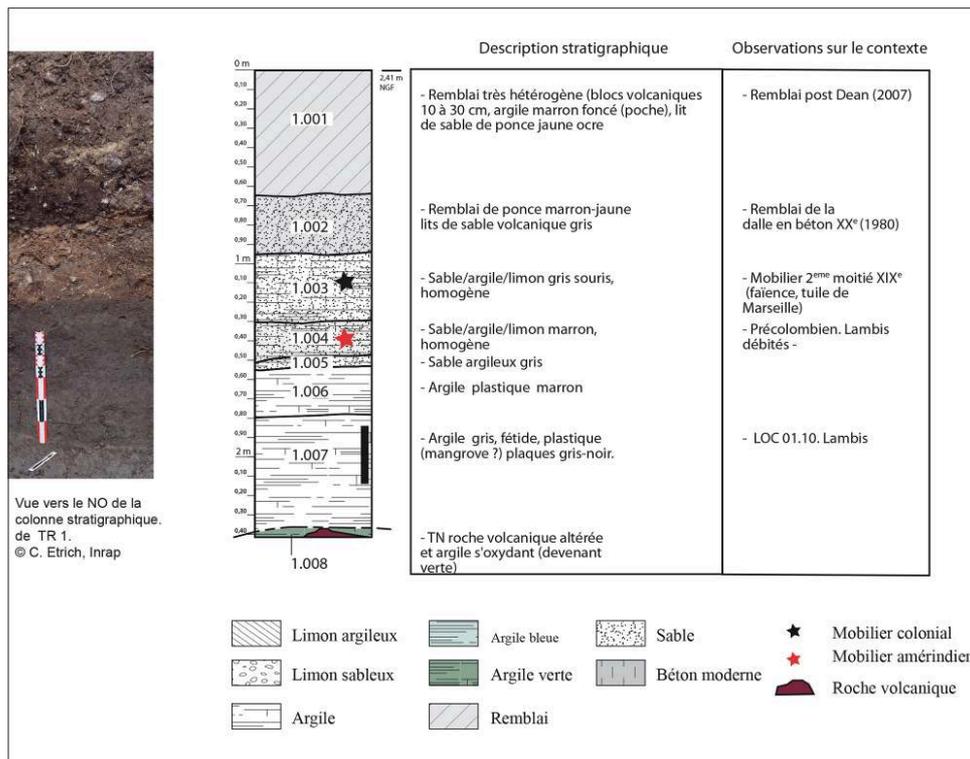
- 1 Ce diagnostic concerne un projet de construction d'un petit immeuble est situé sur la commune du Diamant, à proximité de la plage où se trouve le site néoindien de transition ancien/récent qui avait fait l'objet d'importantes investigations archéologiques. Cette opération avait donc pour but de mettre en évidence la poursuite de l'occupation amérindienne dans ce secteur situé à l'arrière du littoral.
- 2 Les résultats se sont montrés très positifs dans la mesure où deux occupations principales ont été mises au jour (fig. 1). La plus ancienne (fig. 2, 3 et 4) a été détectée entre 1,90 m et 2,10 m de profondeur sous un paléosol limono-argileux qui contenait des pièces relevant du néoindien récent, qu'il est possible de rattacher aux marges du grand gisement précolombien de Dizac, et une couche d'abandon argileuse antérieure. Ce niveau ancien est pris dans une gangue d'argile grise, organique, et évoque un dépôt de mangrove ou de lagune mise en place à l'arrière du cordon dunaire. Ces argiles contenaient un locus qui se présente sous la forme d'un amas coquillier offrant des labres et des déchets de taille de *strombus gigas* (lambis) apparentés à la chaîne opératoire reconnue à Saint-Martin, d'après les premières observations. Une datation réalisée sur un lambi a fourni une date de 1245 à 1080 BC pour ce dépôt. Au vu de ces résultats, ce gisement pourrait relancer la problématique du peuplement précéramique de la Martinique, dans la mesure où l'attribution méso-indienne des deux seuls sites acéramiques actuellement enregistrés sur le territoire martiniquais n'a pu être démontrée faute de datation et de mobilier pertinent (Bérard 2002).

Fig. 1 – Plan général du site



© Cabinet Fuchs, F. Bernard, C. Etrich (Inrap).

Fig. 2 – Colonne stratigraphique du sondage 1



DAO : P. Galibert, (Inrap) ; cliché : C. Etrich (Inrap).

**Fig. 3 – Vue vers le sud de LOC 01.10**



Cliché : F. Casagrande (Inrap).

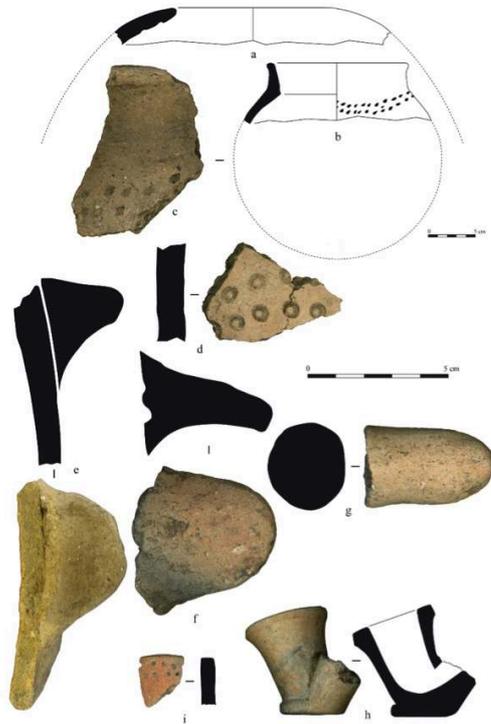
**Fig. 4 – Exemple de lambis du locus 01.10**



Cliché : F. Casagrande (Inrap).

- 3 Le second résultat important concerne la phase coloniale du gisement de Dizac avec la découverte d'un dépotoir associé à des traces fugaces d'un habitat sur poteau. Cette zone de rejet compte 1 570 pièces auxquelles s'ajoutent les restes des petits vertébrés (oiseaux, poissons, amphibiens) non comptabilisés. On y recense notamment des restes alimentaires dominés par les coquilles à hauteur de 63 % (burgos et huîtres de palétuviers) et par la faune vertébrée (22 % : porc, tortue, etc). Le reste du mobilier compte 10 % de céramique dominée par de la poterie non tournée évoquant des registres puisant dans la céramique d'Afrique de l'Ouest, à l'instar de trois pipes également issues du dépotoir (fig. 5). Enfin, 24 perles de traite en pâte de verre complètent cet inventaire succinct du matériel issu de cette zone de rejets. Celle-ci offre un instantané inédit du mode de vie et de consommation d'une population pauvre reproduisant des registres de tradition africaine. Il est donc possible que nous soyons en présence des vestiges d'un habitat d'esclaves des débuts de la colonisation d'après le rare mobilier européen qui appartient à la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s. L'absence d'éléments faisant référence à l'agro-industrie du sucre (tels que les tessons de formes ou de pot à mélasse généralement présents en grande quantité sur des sites historiques) plaiderait en faveur de travailleurs liés à la culture du tabac ou de l'indigo. Cette population pourrait peut-être relever d'une petite habitation antérieure au domaine sucrier de l'habitation Dizac dont feront partie les parcelles concernées au cours du XVIII<sup>e</sup> s.

Fig. 5 – Céramique non tournée



Clichés et DAO : F. Casagrande (Inrap).

- 4 Cette activité de culture de la canne se traduit ici uniquement par deux trous de poteau qui correspondaient à la charpente d'un hangar destiné à conserver les amarres à cannes. Ces résidus de la coupe étaient utilisés comme fourrages pour les bêtes de

somme, le terrain étant alors dévolu au pacage des animaux de l'habitation dans la première moitié du XX<sup>e</sup> s. (informations orales de l'ancien propriétaire de l'habitation).

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2016

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaZp1QYemG>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>

## AUTEURS

**CHRISTINE ETRICH**

Inrap